

## Genjôkôan de maître Dôgen commenté par Okumura Rôshi

Dans le Genjôkôan, maître Dôgen dit que nous devons continuer d'étudier (le Dharma) tout au long de notre vie. Cependant, même si notre compréhension (des enseignements) est vaste et profonde, elle reste le produit de notre point de vue. La Réalité est au-delà de toute compréhension conditionnée. **Nos points de vue ne sont pas la Réalité.**

C'est là où notre intellect ne fonctionne plus. Chaque point de vue est comme une carte-monde, c'est une copie incomplète et distordue de la Réalité. Pour ne pas être trompé par nos points de vue, nous devons voir les deux dimensions de la Réalité. Nous avons toujours besoin de faire un effort pour voir les deux faces d'une situation donnée. Dôgen Zenji appelle ces deux aspects les phénomènes fixes (jôhô) et les phénomènes non-fixes (fu jôhô). C'est la même façon de voir les choses que le Sôûtra du Cœur (Hannya Shingyô) : la forme est le vide, le vide est la forme. C'est aussi celle de Nâgârjuna quand il parle de la Vérité absolue et de la Vérité relative. Toutes ces expressions décrivent comment nous pouvons investiguer la Voie Médiane. Les deux dimensions (les deux Vérités) sont nécessaires. Aucune de ces deux faces (de la Réalité) ne doit être éliminée mais chacune des deux nie l'autre tout en la supportant.

Ces deux dimensions, (de la Réalité) sont incluses dans notre zazen.

Nos pensées (shiryô) qui viennent de notre conscience karmique vont et viennent sans cesse au sein de notre esprit mais, en zazen, nous ne nous en saisissons pas, nous ouvrons la main de la pensée (selon l'expression de maître Uchiyama). Alors, zazen devient abandon du corps/esprit, c'est un lâcher prise : les pensées sont là mais nous ne pensons pas.

Il y a, à la fois, penser (**shiryô**) et non-penser (**fushiryô**).

Chacun des deux se déploie en tant que « au-delà de penser » (**hishiryô**).

Le maître Zen Yunmen dit : « *La grande fonction se manifeste d'elle-même. Les règles créées par l'être humain n'existent pas* ».

« La grande fonction » fait référence au mouvement du réseau de la coproduction conditionnée dans sa totalité. Cela signifie que cette « grande fonction » ne dépend pas des règles et des standards des êtres humains. Les humains ne peuvent pas contrôler ni même évaluer ce grand mouvement des causes et des conditions (=la vacuité) parce que c'est le mouvement d'un système Universel très vaste.

Maître Yunmen dit que nous devons nous éveiller à cette « grande fonction » et ne pas nous accrocher à notre point de vue personnel.

Parce que nous ne sommes qu'une minuscule particule de ce très vaste mouvement, si nous nous accrochons à nos évaluations et à nos standards, nous sommes alors comme une goutte d'eau dans la mer qui essaye de mesurer l'océan tout entier.

